DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
CONVERSATIONS SOUS L'ARBRE

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
CONVERSATIONS SOUS L'ARBRE

PENSER LA NATURE

LE JARDIN QUI SOIGNE
23-24 MARS 2023

WWW.CONVERSATIONSSOUSLARBRE.FR / SEMINAIRE@DOMAINE-CHAUMONT.FR

Pour la Science · philosophie magazine · RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE

LES CONVERSATIONS SOUS L'ARBRE

Après avoir multiplié les événements célébrant la nature dans sa diversité et son infinie beauté, le Domaine de Chaumont-sur-Loire crée son Centre de réflexion Arts et Nature pour laisser s'exprimer les convictions et les engagements qui soutiennent l'ensemble de ses actions. L'aventure culturelle originale en lien avec le patrimoine, l'art, les jardins et le paysage se poursuit donc et s'enrichit d'une série de rencontres.

"Penser la nature" avec des philosophes, des scientifiques, des écrivains, des artistes... de tous horizons est la proposition des *Conversations sous l'arbre*. En 2023, sept thèmes seront abordés et chacun d'eux sera discuté durant deux jours de jubilation intellectuelle et de convivialité. Cet événement complète toutes les initiatives que nous avons prises pour sensibiliser le public à l'importance de notre environnement naturel et aux liens que nous entretenons avec lui.

À l'heure de la multiplication des catastrophes écologiques et humaines, de l'emprise toujours plus grande de la technologie et de la vitesse sur nos vies, les *Conversations sous l'arbre* espèrent prendre le temps d'une réflexion collective et décalée. Faire se rencontrer et converser des personnalités du monde de l'art et de la pensée aux préoccupations souvent différentes, c'est ouvrir la réflexion aux autres et au monde. C'est aussi, peut-être, ouvrir des pistes vers une transformation positive de nos sociétés et vers un meilleur équilibre entre les différentes composantes de la nature dont nous sommes.

Chantal Colleu-Dumond
Directrice du Domaine

LE JARDIN QUI SOIGNE

Lieu d'un dialogue sans cesse renouvelé entre nature et culture, le jardin est un virtuose des métamorphoses. Tantôt symbole de l'ordonnancement du monde réalisé pour l'unique plaisir des yeux, tantôt livre de connaissance aux multiples chapitres, le jardin est un mythe vivant qui plonge ceux qui le fréquentent dans une multitude d'émotions intellectuelles, olfactives, visuelles, tactiles, mais aussi gustatives et sonores. Le jardin est un royaume pour les sens, un lieu qui sollicite l'esprit et le corps, leur offre des opportunités de plaisir et d'épanouissement. Espace clos où l'homme s'ingénie à dompter et à sublimer la nature selon des critères qui lui sont propres, le jardin est, de l'enfance à l'âge mûr, un refuge, un divertissement, une nécessité. L'homme y vient se souvenir et se nourrir, apprendre et travailler, s'amuser et rêver, mais aussi se confronter aux lois qui régissent notre univers. Au jardin, aucune illusion : la destinée de l'un dépend du développement de l'ensemble.

Sans revenir en détail sur l'histoire et la définition des jardins, de la Mésopotamie ancienne à nos jours, il faut se rappeler que chaque jardin porte en lui le résultat d'un lent et long apprivoisement des principes qui régissent la nature et, depuis l'origine, s'ingénie à être le reflet de la société qui l'imagine et le réalise. Nourricier, médicinal, ornemental ou artistique, privé ou public, le jardin s'est adapté aux besoins et aux envies des temps. Après une désaffection due à l'aura grandissante de la ville et au développement de la société de consommation mondialisée, le jardin revient en force depuis le début du nouveau millénaire et les alertes écologiques de plus en plus pressantes. Son renouveau est le fruit de différentes motivations qui pourraient être résumées ainsi : "offrir aux individus une vie plus saine et plus équilibrée".

C'est ainsi qu'après les outrances du "tout bitume", "tout plastique", "tout importé", les Français, et nombre d'autres habitants de la planète, ont redécouvert les joies de la proximité du végétal sur leur balcon comme dans leurs rues. Après avoir quasiment disparus, les jardins collectifs ont regagné une cote. Privés de désherbants chimiques, les herbes folles poussent désormais dans les villes. Retrouvant leurs lettres de noblesse, les plantes soignent à nouveau. Offrant des solutions inédites, végétaux et animaux incitent au biomimétisme. Partout dans le monde, les chercheurs auscultent la nature et entendent comprendre la complexité des liens qui l'unissent aux humains. Se souvenant peut-être que la trilogie soin, nature et spiritualité sont liés depuis la nuit des temps, certains hôpitaux contemporains ont redécouvert les bienfaits du jardin tant pour les patients que pour le personnel soignant. La multiplication des jardins thérapeutiques soutient désormais des réflexions universitaires et médicales sur la capacité de la nature à nous soigner.

Avec le Festival International des Jardins, puis la création d'un Centre de formation, le Domaine de Chaumont-sur-Loire œuvre depuis 30 ans à créer des passerelles entre l'homme et la nature. Depuis 2016, le cycle de formation "Le jardin de soin et de santé", ouvert aux professionnels mais aussi aux particuliers, propose des outils pour mettre en action un triangle bénéfique où soignant, soigné et jardin échangent et partagent leurs rôles, pour permettre la création de jardins adaptés aux établissements accueillant des malades ou des personnes dépendantes (hôpitaux, Ehpad, maisons médicalisées...). Extrêmement préoccupée par l'équilibre toujours plus menacé de notre monde, Chantal Colleu-Dumond, initiatrice des *Conversations sous l'arbre*, a souhaité que la séance inaugurale de l'événement s'intéresse au "jardin qui soigne". Elle réunit autour de ce thème la philosophe de la fragilité Cynthia Fleury, le designer spécialisé dans les liens entre design et éthiques du *care*, Antoine Fenoglio, la chercheuse en psychologie environnementale, Alix Cosquer, la réalisatrice préoccupée de nature Coline Serreau et l'artiste à l'écoute des Grands Vivants, Stéphane Guiran.

LES INVITÉS

CYNTHIA FLEURY

Cynthia Fleury est philosophe et psychanalyste. Elle est professeur titulaire de la chaire Humanités et Santé au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) et professeur associé à l'École nationale supérieure des mines de Paris (Mines-ParisTech), titulaire également de la chaire de philosophie à l'hôpital Sainte-Anne du GHU Paris psychiatrie et neurosciences. Après s'être beaucoup intéressée au politique et à la démocratie, ses recherches ont évolué au contact de la psychanalyse. Elles traitent aujourd'hui essentiellement de questions éthiques. Cynthia Fleury est d'ailleurs la plus jeune membre du Comité consultatif national d'éthique (CCNE) depuis 2013. Auteur de l'ouvrage intitulé *Le Soin est un humanisme* (2019), elle est l'une des représentantes les plus connues du care ("soin") en France. En 2022, elle a corédigé, avec le designer Antoine Fenoglio, le livret *Ce qui ne peut être volé. Charte du Verstohlen* (Tracts-Gallimard). Cynthia Fleury est également membre fondatrice du Réseau international des femmes philosophes, sous le parrainage de l'Unesco.

COLINE SERREAU

L'alimentation qui soigne

Coline Serreau est une actrice, réalisatrice, scénariste et compositrice française. Elle a notamment réalisé *Trois Hommes et un couffin* (1985), *Romuald et Juliette* (1989), *La Crise* (film de 1992, César du cinéma, meilleur scénario), *La Belle Verte* (1996), *Chaos* (2001), *Saint-Jacques... La Mecque* (2005), *Solutions locales pour un désordre global* (2010), *Couleur locale* (2014). Fille de l'écrivain Geneviève Serreau et du metteur en scène Jean-Marie Serreau, Coline Serreau est marquée par la culture. Avant de s'adonner au cinéma, elle s'intéresse beaucoup à la musique, la danse et au théâtre. Elle a d'ailleurs joué dans de nombreux spectacles, dont certains écrits par elle comme *Lapin Lapin*, *Quisaitout et Grobêta* (cinq Molières), *Le Salon d'été*. En 2006, elle joue Arnolphe dans *L'École des femmes* de Molière, spectacle qu'elle a mis en scène au théâtre de la Madeleine. Elle a également mis en scène à l'Opéra Bastille *La Chauve-Souris* de J. Strauss (2000), *Le Barbier de Séville* de Rossini (2002) et *Manon* de Jules Massenet (2012).

ALIX COSQUER

Vivre et panser nos relations avec la nature

Alors que la nature, à travers la complexe organisation du vivant, soutient les conditions même de notre existence humaine, nos sociétés semblent redécouvrir avec étonnement les bénéfices du contact avec les milieux naturels. Dans un contexte marqué par un éloignement à la fois physique et psychique vis-à-vis de la nature, un nombre croissant d'études documentent les effets positifs (physiques, psychologiques, sociaux...) de moments passés dans la nature, tandis que la fréquentation de certains espaces naturels s'est largement accrue. Quels sont les ressorts, individuels et collectifs, qui nous invitent à sortir ? Que cherchons-nous ? Que fuyons-nous ? Autour de ce jardin qui soigne, envisagé comme un espace de rencontre et d'apprivoisement mutuel avec la nature, nous parlerons des effets de la mise en relation et nous proposerons des pistes pour appréhender les processus à l'œuvre et essayer de comprendre ce qui nous lie au monde. Malgré la difficulté d'animer le regard souvent figé que nous portons sur le monde, peut-être cherchons-nous à saisir et à ressentir, comme une intime évidence, le fait que la nature nous forme et nous transforme. Nous envisagerons les expériences de nature comme une opportunité de prendre soin de nous-mêmes et des autres – humains et non-humains – et de réconciliation avec le reste du vivant.

Alix Cosquer est chercheuse en psychologie environnementale au Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (CEFE, Montpellier), docteure en biologie de la conservation. Sa thématique de recherche porte sur l'étude des relations des individus à la nature, en regard des enjeux environnementaux et sociaux contemporains. Ses travaux interrogent les représentations, les comportements et l'évolution des relations humains/nature à travers les expériences dans les territoires de vie. Ils cherchent à appréhender les complexités spatiales et temporelles des transformations des relations des humains à la nature. Alix Cosquer porte un intérêt particulier au dialogue interdisciplinaire entre les sciences humaines et sociales et les sciences de la nature et au développement de projets de recherche construits avec les différents acteurs de la société. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages dont *La sylvothérapie*, (Que-sais-je ?, PUF, 2021), *Le lien naturel* (Le Pommier, 2021) et *40 expériences 100% nature* (Belin Jeunesse, 2021).

STÉPHANE GUIRAN

Grandir avec le Vivant

"Je propose de partager mon expérience sur la co-création avec les lieux par la réalisation d'œuvres in situ. La dimension réparatrice de mes créations m'a été révélée par le public, notamment par les mots reçus de visiteurs du Domaine de Chaumont-sur-Loire touchés par Le nid des murmures. Elle est née d'une pratique quotidienne de la méditation avec les forces de la nature, et de formations suivies il y a dix ans en bioénergie et géobiologie. Je ne travaille pas dans un jardin, mais avec un jardin. Avec ce qu'il est, avec ce qui vit en lui. La création commence donc par une phase d'écoute et de ressenti, pour recevoir ce que le lieu porte en lui et qu'une création peut mettre en résonance avec les personnes qui le vivront. Les jardins et les lieux sont à la fois porteurs d'une mémoire, traversés par des énergies propres à la Terre et habités par des consciences qui ne pensent pas comme nous mais n'en sont pas moins capables d'interagir avec nous. J'ai appris à partager avec ces forces in situ des intentions de réparation et d'harmonisation où la création qui est faite ne constitue qu'un point de départ, un élan, que le temps et les êtres présents vont transformer. Chaque création est un chemin, une chance de grandir avec le Vivant."

Jusqu'en 2011, Stéphane Guiran réalise principalement des sculptures en acier, inspirées par la calligraphie et l'écriture dans l'espace. En 2012, il rejoint la galerie Alice Pauli et commence à travailler d'autres médias, dont la photographie, le verre et les cristaux, qui le conduisent à de nouvelles créations proches de la nature où il a grandi. À partir de 2016, il crée ses premières installations mêlant l'espace, le son, la vidéo et la lumière. Il propose à chacun de prendre une place au cœur de ses créations. En 2020, avec *Les mers rêvent encore* (centre d'art Campredon), l'écriture devient le point de départ de son travail d'installation. Les lieux, l'espace, la matière et les mots dialoguent et s'inspirent mutuellement. En 2021, il réalise une série d'œuvres sur les ormes. À travers leur mémoire, il explore ce que nous enseigne leur disparition dans un monde où tout se transforme en permanence. Depuis cette année, il se consacre à l'écoute des Grands Vivants, ces lieux de fragilité de la Terre, où en duo avec sa compagne artiste Katarzyna Kot, ils créent des œuvres proposant une autre façon d'être au monde, une résistance poétique pour retrouver l'espoir en demain. Stéphane Guiran vit et travaille à Eygalières.

ANTOINE FENOGLIO

Design, soin et mondes vivants

On comprendra au travers de l'historiographie du design à quel point les notions de nature et de soin ont été présentes dès le début de cette discipline, et ensuite lors des grandes failles historiques. Bien que submergé durant tout le XXe siècle par ses services aux industries et à l'artificiel, le design a, grâce à certains designers, gardé une relation forte sur la question des paysages, de l'attention au vivant, du soin. Si cette forme de résistance a peiné à se faire entendre jusqu'à il y a une dizaine d'années, c'est aujourd'hui une approche qui se développe dans de nombreux contextes, et permettent aux designers de développer de nouvelles diplomaties soignantes avec le vivant. À toutes les échelles, du microbiote aux atmosphères en passant par les jardins, se dessinent ainsi de nouveaux "Climats de soin". Des dessins "à dessein" qui prennent de nouvelles formes et de nouveaux usages pour répondre aux enjeux des bouleversements climatiques, sociaux et individuels.

Antoine Fenoglio est designer et co-fondateur avec Frédéric Lecourt du collectif Les Sismo, spécialisé dans les liens entre design et éthiques du *care*. Celui-ci propose trois approches, complémentaires ou indépendantes : amorcer le changement, maîtriser une création responsable et "dérisquer" le futur. En 2018, Antoine Fenoglio fonde avec Cynthia Fleury le séminaire "Design with care" au Conservatoire national des Arts et Métiers, chaire Humanités et Santé. Ce rendez-vous mensuel explore les rapprochements entre design, éthique et philosophie. Antoine Fenoglio est également directeur du design, de l'expérimentation et du déploiement à la chaire de philosophie à l'hôpital Sainte-Anne au GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences. En 2022, il publie avec Cynthia Fleury *Ce qui ne peut être volé. Charte du Verstohlen* (Tracts-Gallimard), texte fondateur pour une "clinique du réel nous permettant de relever les enjeux de transformation nécessaire du monde contemporain".

DÉROULÉ DES DEUX JOURS DE SÉMINAIRE RÉSIDENTIEL

L'accueil des participants a lieu le jeudi 23 mars en fin de matinée. Un temps d'installation au *Bois des Chambres* est prévu, suivi d'un accueil et de la présentation des actualités du Domaine.

L'ouverture des *Conversations sous l'arbre* est alors officielle et célébrée en toute convivialité par un déjeuner pris en commun.

À 14h, la philosophe **Cynthia Fleury** est invitée à s'exprimer, sa prise de parole est suivie d'une discussion. Une pause en milieu d'après-midi est suivie de l'intervention de la réalisatrice **Coline Serreau** et d'une découverte des expositions du Domaine.

À la nuit tombée, un dîner imaginé par le chef Guillaume Foucault est servi au *Grand Chaume*.

Le lendemain, la journée débute par la conférence à 9h30 de la chercheuse en psychologie environnementale **Alix Cosquer** et se poursuit par la rencontre à 11h avec l'artiste **Stéphane Guiran**. Le début de l'après-midi est consacré à l'intervention du designer **Antoine Fenoglio**. La table ronde, qui se tiendra le vendredi après-midi et rassemblera l'ensemble des invités, sera animée par **Cédric Enjalbert**, rédacteur en chef adjoint de *Philosophie magazine*.

À 17h, Chantal Colleu-Dumond clôt les *Conversations* autour d'une collation étonnante.

RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS

seminaire@domaine-chaumont.fr ou www.conversationssouslarbre.fr

Photos : © E. Sander / DR / T. Trichanh